

## **Les maliens saluent l'appel de leur président aux sociétés militaires russes**

Depuis juin 2021, la Fondation pour la protection des valeurs nationales mène régulièrement des recherches sur l'opinion publique au Mali depuis ce que l'on appelle le « deuxième » coup d'état militaire. Un sondage réalisé du 20 au 25 septembre a révélé une augmentation de la cote de confiance pour le Président malien Assimi Goïta. Si la cote de confiance était de 62,9% en août, elle était de 72,5% en septembre. Au cours de l'enquête, les habitants du Mali ont expliqué qu'ils soutenaient le Président dans son appel aux sociétés militaires russes pour obtenir de l'aide dans la lutte contre les terroristes (plus de 87%), car dans leur pays, cette lutte est menée de manière extrêmement inefficace. Dans le même temps, sur le territoire du Mali depuis 2014, il y a une opération militaire française « Barkhane » pour lutter contre les terroristes, qui est devenue la continuation d'une autre opération militaire française « Serval ». Pourtant, pendant ce temps, l'armée française n'a pas réussi à obtenir le soutien de la population malienne et 83% des maliens interrogés s'opposent à la présence de l'armée française sur le territoire.

Au Mali, depuis 2013, les forces de maintien de la paix de l'ONU (MINUSMA), qui devaient protéger la population civile, rétablir l'autorité de l'état et assurer des élections démocratiques, sont également présentes.

Le 24 mai 2021, un soi-disant « deuxième » coup d'état militaire, plus précisément « coup d'État dans le coup d'État », a eu lieu au Mali. Le fait est que 9 mois avant ces événements, le 19 août 2020, le Mali a connu le premier coup d'état militaire. Le Comité National pour le salut du peuple, dirigé par l'armée, a renversé le Président Ibrahim Boubacar Keïta, qui était au pouvoir depuis 7 ans. La Charte de transition qui a été publiée après le premier coup d'état militaire contenait de si beaux mots « Compte tenu du caractère patriotique des événements du 18 août 2020...; compte tenu de l'intensification des conflits sanglants dans le centre et le Nord du pays, avec des milliers de morts, des centaines de villages détruits, des milliers de déplacés et de réfugiés, ainsi que le sacrifice ultime de nos forces Armées mal équipées et fournies à l'ennemi; compte tenu du prix élevé payé par les filles et les fils du Mali, victimes d'abus et de représailles qui ont entraîné la mort de manifestants pacifiques en juillet 2020...» et beaucoup plus de beaux mots qui justifiaient la nécessité d'un premier coup d'état militaire. Après tout, le pays était embourbé dans la corruption, l'injustice, l'armée était mal armée. Après le renversement du Président, l'armée sous la pression des pays Occidentaux a transféré le pouvoir au président civil de transition Bah N'Daw. Le but de l'armée était de sauver le peuple. Il semblait que cela ne pouvait pas être pire, mais avec l'arrivée du président civil après le premier coup d'état militaire, cela a empiré. Le pays est embourbé dans la corruption, l'armée n'a jamais été réarmée et était sans défense contre les terroristes. Puis il y a eu un

deuxième coup d'état militaire au Mali, qui a été soutenu par la population. L'armée a pris le pouvoir et a commencé à rétablir l'ordre.